

Les Cahiers des Dix



Préface

Olivier Maurault

Numéro 10, 1945

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1080176ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1080176ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions La Liberté

ISSN

0575-089X (imprimé)

1920-437X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Maurault, O. (1945). Préface. *Les Cahiers des Dix*, (10), 7–8.
<https://doi.org/10.7202/1080176ar>

Tous droits réservés © Les Éditions La Liberté,

Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

PRÉFACE

Voici notre dixième cahier. Nous avons dix ans. C'est peu, et pourtant nous avons déjà perdu trois de nos fondateurs: Aegidius Fautoux, Montarville de la Bruère, Francis-J. Audet. Il convient que, en cette année jubilaire, nous saluions fraternellement ces chers disparus.

Un moment, nous avons songé à donner à ce dixième volume un caractère spécial, à le consacrer, par exemple, à un sujet unique. Il nous a paru que mieux valait nous en tenir au parti adopté jusqu'ici et dont nous ne nous sommes écartés qu'une fois, lors du IIIe centenaire de Montréal. Chacun des Dix a traité le sujet de son choix. Le cahier y gagne en variété ce qu'il perd en ordonnance.

Tout au plus avons-nous inséré le sketch radiophonique dont M. Victor Morin est l'auteur et qui fut irradié, au poste C.B.F., le 29 septembre 1945.

On retrouvera ceux qui, parmi nous, font figure de spécialistes. M. Victor Morin continue ses Fastes de Montréal. Cette fois, il s'agit des plaques commémoratives « extra muros »: elles sont nombreuses et rappellent des faits très divers. M. E.-Z. Massicotte dit le dernier mot sur la maison McGill, faisant jadis vis-à-vis à l'hôtel de ville, et sur l'Intendance que nous croyions n'avoir jamais existé... M. Aristide Beaugrand-Champagne traite des Anciens Iroquois, de leur manière de faire la guerre, de leurs fortifications et de leurs armes. M. Maréchal Nantel nous entretient de la Communauté des avocats, entre 1779 et 1817.

Aucun lien ne rattache davantage les six autres collaborateurs. M. l'abbé Albert Tessier, dans son tableau de la vie rurale de la province de Québec en 1800, nous décrit les campagnes et les villages d'alors et nous dit quelle vie y menaient les habitants. M. Gérard Malchelosse nous livre le résultat de ses recherches sur une seigneurie fantôme: Saint-Paul du Labrador. M. Pierre-Georges Roy nous ra-

conte, avec érudition, l'Histoire vraie du Chien d'Or, épisode popularisé parmi nous par le roman de William Kirby. M. Léo-Paul Desrosiers reprend l'exploit du Long-Sault dans une étude qu'il intitule Dollard des Ormeaux dans les textes; il s'agit des rares sources auxquelles on puisse recourir. On verra qu'une rédaction définitive de cette histoire n'est pas facile à faire. Enfin, M. Jean Bruchési et Mgr Olivier Maurault nous donnent l'un et l'autre une monographie, le premier de George Heriot, dessinateur, aquarelliste, historien et maître de poste, le second de Louis Turcq de Castelveyre, dit Frère Chrestien, successeur immédiat du Frère Charon à la tête de sa communauté, qui entraîna celle-ci dans de fatales affaires d'argent, subit un procès à Québec et alla mourir à Saint-Domingue après avoir fondé un hospice.

Le lecteur jugera, nous l'espérons, que ce dixième cahier n'a pas déchu de ses prédécesseurs et qu'il continue honorablement la série.

Olivier MAURULT,
Editeur délégué.